



## République du Niger

### ENQUETE SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES AU NIGER

(janvier 2011)

### RESUME EXECUTIF

(février 2011)

#### CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ENQUÊTE

Le Niger est classé parmi les plus pauvres du monde<sup>1</sup>. La structure de l'économie nigérienne reste dominée par le secteur primaire<sup>2</sup>. Malgré son importance, le secteur agricole peine à se moderniser et reste largement tributaire des aléas climatiques. En outre, la forte croissance démographique (3,3% par an) que connaît le pays accroît la pression foncière avec comme résultat un morcellement continu des exploitations agricoles et l'expansion des cultures sur des terres marginales avec des rendements décroissants. Cette forte dépendance de l'agriculture pluviale prédispose le pays à une grande vulnérabilité alimentaire et les années de faibles productions agricoles sont généralement sanctionnées par des crises alimentaires récurrentes dont l'ampleur et la profondeur varient selon le niveau de déficit et les facteurs conjoncturels qui y prévalent.

L'année 2009/2010 a été une année de crise alimentaire, pastorale et nutritionnelle aiguë qui a affecté la moitié de la population totale du Niger. Cette crise a aussi entraîné des pertes considérables d'animaux dues au manque de pâturage, aux fortes précipitations et aux inondations. Elle est consécutive à une campagne agro pastorale marquée par un déficit céréalier d'environ 400.000 tonnes conjugué à un déficit fourrager estimé à 16.000.000 de tonnes de matières sèches, soit l'équivalent de deux tiers des besoins globaux du cheptel national.

La campagne agro pastorale 2010/2011 a démarré dans un contexte de crise généralisée dont les séquelles persistent encore malgré le niveau élevé des réponses de l'Etat et de ses partenaires. Selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (MAG/EL), les résultats de cette campagne ont dégagé un excédent prévisionnel de plus d'un million tonnes sur la base de la consommation et de la production de céréales locales (mil, sorgho, maïs et fonio) et un excédent fourrager de plus d'un million de tonnes de matières sèches.

Ces résultats laissent présager une situation alimentaire favorable pour l'année 2011. Cependant, il a été observé une installation tardive de la campagne dans certaines zones, ce qui n'a pas permis aux cultures de boucler leur cycle. En outre, d'importantes inondations ont été également enregistrées dans l'ensemble du pays, y compris dans la vallée du fleuve Niger. Elles ont occasionné des dégâts considérables sur les cultures, le cheptel et les moyens d'existence des ménages dans les

1 Avec un Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant en 2010 d'environ 325 dollars US (INS) et un taux de pauvreté estimé à 59,5% en 2008 selon l'enquête nationale budget consommation (ENBC)

2 Le secteur primaire contribue à environ 48,3% du produit intérieur brut en 2010 et occupe 85% de la population active



zones affectées. Il en a résulté quelques zones à déficit de production céréalière et fourragère dans toutes les régions du pays.

Par ailleurs, selon les données du SIMA collectées sur différents marchés du pays, l'évolution des prix moyens du mil est marquée à l'échelle nationale par des hausses de 3 à 4% entre mars et juillet 2010 et une baisse de 5 à 19% entre août et novembre 2010. Comparés au mois de janvier 2010, les prix moyens du mil en janvier 2011 ont enregistré une baisse de 13%, tandis que par rapport au mois de décembre 2010 précédant l'enquête, il a été observé une hausse de 3%. Cette hausse est de 11,7% par rapport au prix le plus bas observé après les récoltes en novembre 2010.

La présente enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages conduite en période post récolte et post crise apporte des éléments permettant de mieux asseoir le diagnostic.

### **METHODOLOGIE DE L'ENQUETE**

---

L'enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger conduite en janvier 2011 a comporté un volet urbain et un volet rural. Le volet urbain a traité de la ville de Niamey, des villes d'Agadez, d'Arlit et de Tchirozérine ainsi que des chefs-lieux des autres régions. Le volet rural a traité des centres urbains secondaires et de l'ensemble du milieu rural excepté celui de la région d'Agadez.

L'échantillon urbain est composé de 135 grappes réparties dans les trois (3) strates citées plus haut, totalisant 2 700 ménages. La taille de l'échantillon du volet rural est de 9 675 ménages répartis dans 645 grappes et 33 départements érigés en domaines d'étude. Les grappes ont été tirées proportionnellement à leur taille au premier degré et 15 ménages ont été aléatoirement sélectionnés au second degré dans chaque grappe.

Comparativement aux enquêtes précédentes, la réduction du nombre de ménage tiré par grappe, 15 ménages au lieu de 20, a permis d'augmenter le nombre de grappes, améliorant ainsi la répartition de l'échantillon sur l'ensemble du pays et assurant de fait une meilleure représentativité de l'échantillon.

Enfin, des focus groups ont été organisés dans 620<sup>3</sup> villages ou quartiers afin d'apprécier la situation contextuelle. Outre les informations liées à la disponibilité alimentaire, la présente enquête a également collecté des informations liées à l'accès et à l'utilisation et a permis ainsi d'apprécier la sécurité alimentaire dans toutes ses dimensions.

### **LIMITES DE L'ENQUÊTE**

---

En raison de l'insécurité résiduelle dans la région d'Agadez, l'enquête n'a pas couvert la zone rurale de cette région.

<sup>3</sup> Lorsque 2 grappes ou plus sont d'un même village ou quartier, un seul focus groups est animé.



## COMBIEN DE PERSONNES SONT ACTUELLEMENT EN INSECURITE ALIMENTAIRE AU NIGER ?

*Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), la sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine (Sommet Mondial de l'alimentation, FAO, Rome, novembre 1996). Cette définition contient trois concepts distincts mais reliés entre eux et qui sont chacun essentiels pour atteindre un état de sécurité alimentaire: la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation. La notion de sécurité alimentaire va donc au-delà de la seule production agricole ou de la disponibilité. L'approche méthodologique adoptée dans le cadre de cette étude est basée sur cette définition.*

**Méthodologie d'identification des populations vulnérables à l'insécurité alimentaire:** La détermination des populations en insécurité alimentaire est fondée sur une analyse statistique multidimensionnelle<sup>4</sup> de quatre variables reflétant les trois dimensions de la sécurité alimentaire à savoir la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation. Les indicateurs identifiés sont : le score de consommation alimentaire des ménages, les dépenses globales des ménages, le nombre d'animaux possédés par le ménage et la prise en compte des stratégies de résilience développées par les ménages pour faire face à des difficultés alimentaires à travers le calcul d'un indicateur composite (indice de stratégie de survie). Ce dernier indice a l'avantage de mieux refléter l'insécurité alimentaire du moment. Les résultats obtenus ont été ensuite triangulés et validés avec d'autres indicateurs socio économiques tels que les sources de revenu et les stocks alimentaires disponibles dans les ménages. En ce qui concerne le milieu urbain, la méthodologie utilisée est similaire à celle développée par FANTA (Food And Nutrition Technical Assistance) sur l'échelle d'insécurité alimentaire adaptée au contexte local. Cette méthodologie avait déjà été utilisée dans le contexte urbain sahélien notamment à Ouagadougou (Burkina Faso) par le CILSS et a donné des résultats concluants.

Les résultats de l'enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages, réalisée en janvier 2011, font ressortir que **l'insécurité alimentaire (sévère et modérée) affecte globalement 17,3% de la population soit 2 620 770 personnes. L'insécurité alimentaire sévère touche 7,8% de la population soit 1 185 233 personnes tandis que l'insécurité alimentaire modérée affecte 9,5% de la population soit 1 435 537 personnes.** Le tableau ci-dessous donne la distribution de l'insécurité alimentaire suivant le milieu de résidence et permet d'observer que les populations urbaines sont les plus affectées.

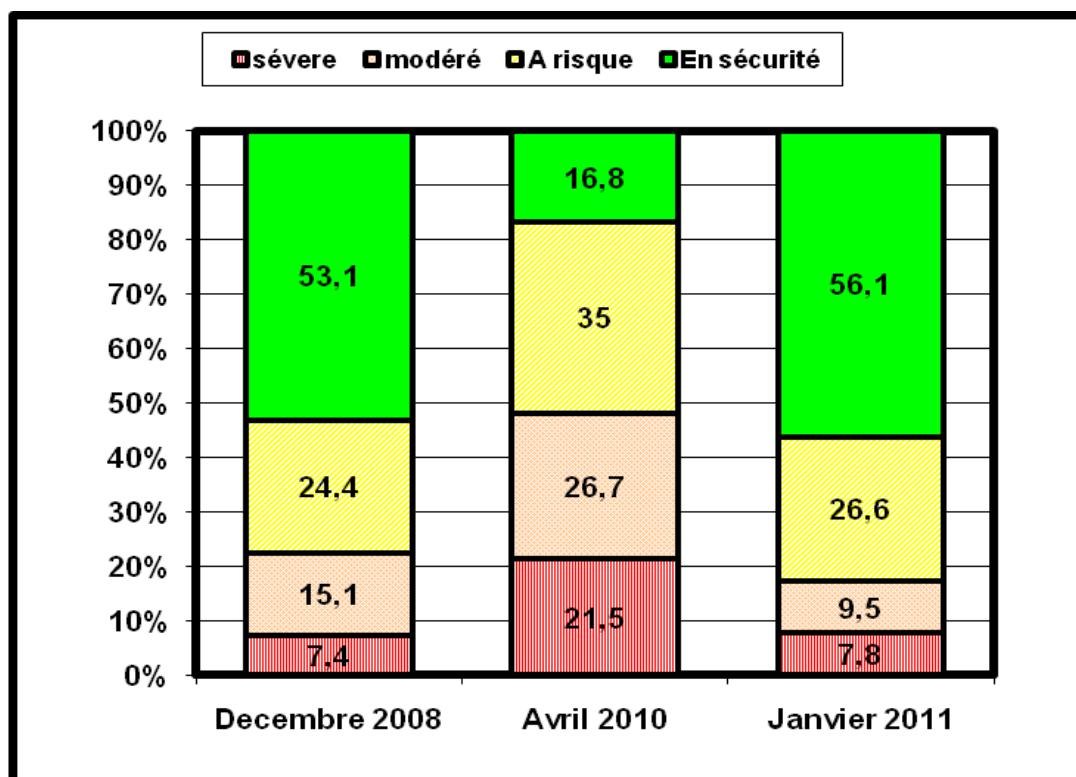
<sup>4</sup> Une analyse en composantes principales a été faite sur les indicateurs retenus, suivie d'une classification.



**Tableau 1 :** Prévalence (en %) et effectifs de population selon le niveau de l'insécurité alimentaire selon le milieu de résidence

Milieu de résidence	Insécurité alimentaire sévère		Insécurité alimentaire modérée		Insécurité alimentaire sévère et modérée	
	% de la population	Population touchée	% de la population	Population touchée	% de la population	Population touchée
Urbain	15,0	339 914	19,9	451 072	34,90	790 986
Rural	6,6	845 319	7,6	984 465	14,2	1 829 784
<b>Niger</b>	<b>7,8</b>	<b>1 185 233</b>	<b>9,5</b>	<b>1 435 537</b>	<b>17,3</b>	<b>2 620 770</b>

**Graphique n°1 : Evolution de la situation alimentaire**



### DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE

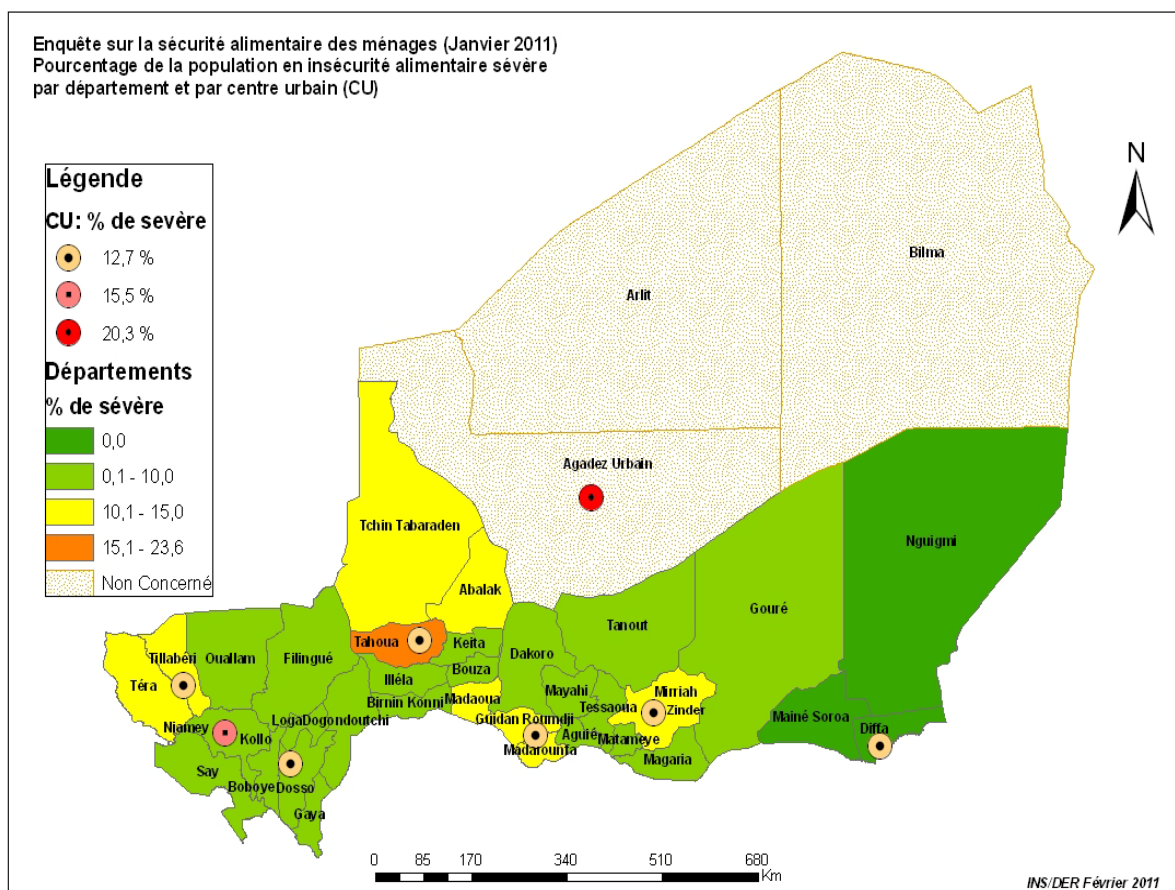
Les taux d'insécurité alimentaire sévère en milieu rural sont les suivants: Tahoua (8,8%), Zinder (7,4%), Maradi (6,6%), Tillabéri (6,1%), Dosso (4,9%), Niamey périphérique (3,9%). A Diffa, la proportion des ménages en insécurité alimentaire sévère est négligeable. Les régions les plus affectées sont Tahoua (8,8%), Zinder (7,4%) et Maradi (6,6%) qui présentent en milieu rural des taux supérieurs à la moyenne nationale.

**Les départements les plus affectés par l'insécurité alimentaire sévère sont :** Tahoua (23,6%), Abalak (14,0%), Tchintabaraden (14,0%), Tillabéri (13,2%), Madaoua (10,6%), Mirriah (12,2%), Téra (11,2%), Guidan Roumji (10,8%), Madarounfa (12,9%), Magaria (9,5%), Bouza (9,4%), Dosso (9,2%), Gaya (7,5%), Boboye (7,2%) et Mayahi (6,6%). Ces 15 départements présentent des taux d'insécurité alimentaire sévère au moins égale à la moyenne nationale en milieu rural qui est de 6,6% selon l'enquête

Il ressort des résultats que les départements de Ouallam et Tanout présentent des taux d'insécurité alimentaire sévère et modéré très bas par rapport au niveau habituel. Cette amélioration provient des intenses actions d'atténuation menées dans ces départements lors de la crise de 2010 et aussi des résultats très satisfaisants enregistrés sur le plan de la production agricole et fourragère.

**Dans les principaux centres urbains,** l'insécurité alimentaire sévère affecte globalement 15,0% de la population urbaine. Les taux d'insécurité alimentaire sont de 15,5% pour la ville de Niamey, 20,3% pour les villes d'Agadez, Arlit et Tchirozérine et 12,7% pour les autres capitales régionales.

**Suivant les zones agro écologiques,** il apparaît que la zone agricole est la plus affectée par l'insécurité alimentaire sévère avec 6,6% de la population de cette bande suivie de la zone agro pastorale avec 6,5% de la population et de la zone pastorale et désertique avec 5,6%.



## QUELLES SONT LES CATEGORIES DE MENAGES LES PLUS AFFECTEES PAR L'INSECURITE ALIMENTAIRE ?

### En milieu rural

L'insécurité alimentaire affecte globalement 17,3% de la population rurale. Les ménages ruraux dirigés par les femmes sont plus affectés par l'insécurité alimentaire<sup>5</sup> avec un taux de 25,8% contre 12,6% pour ceux dirigés par les hommes. Suivant le statut matrimonial du chef de ménage, les ménages dont le chef est veuf (ve) ou divorcé (e) enregistrent des taux d'insécurité alimentaire plus élevés avec respectivement 24,8% et 17,1%.

Les ménages en insécurité alimentaire ne disposent pas suffisamment de stocks alimentaires pour couvrir leurs besoins alimentaires (1,25 mois en moyenne). Ils éprouvent d'énormes difficultés d'accès à la nourriture et recourent intensément à l'usage des stratégies de survie dont les plus développées sont consignées dans le tableau ci dessous.

**Tableau 2** : Proportions (en %) de ménages ayant mis en œuvre des stratégies

Stratégies	Ensemble des ménages	Ménages en insécurité alimentaire sévère
<b>Stratégies de niveau 1 : appliquées par les ménages pendant les chocs/crises de faibles ampleurs</b>		
Consommation d'aliments moins préférés	17,8	70,0
Diminution de la ration journalière	13,8	85,1
Achat des vivres à crédit	11,7	53,9
Diminution du nombre de repas journaliers	11,7	69,0
Recours aux emprunts de vivres	8,6	56,9
<b>Stratégies de niveau 2 : appliquées par les ménages pendant les chocs/crises d'amplitude moyenne</b>		
Vente d'animaux reproducteurs	6,9	16,4
Départ d'actifs plus que d'habitude	6,6	14,9
Vente de biens non productifs	2,1	8,5
<b>Stratégies de niveau 3 : appliquées par les ménages pendant les chocs/crises aigus</b>		
Vente de biens productifs	1,8	6,7
Vente de terres	0,7	3,7
Retrait des enfants de l'école	0,2	1,5

### En milieu urbain

Le profil de l'insécurité alimentaire des ménages en milieu urbain présente des similitudes avec celui du milieu rural. Ainsi les ménages dirigés par les femmes affichent des taux d'insécurité alimentaire plus élevés que ceux dirigés par les hommes. Environ 20% des ménages dirigés par les femmes connaissent une insécurité alimentaire sévère contre 13% pour ceux dirigés par les hommes.

<sup>5</sup> P=0.000 pour les tests de comparaison



Selon le statut matrimonial, les ménages dont le chef est veuf constituent la catégorie la plus affectée par l'insécurité alimentaire. En effet, 17,5% des ménages de ce groupe sont en insécurité alimentaire sévère. Pour les ménages polygames, monogames et ceux dirigés par un célibataire, les taux d'insécurité alimentaire sévère sont respectivement de 16,4%, 13,5% et 3,7%.

En milieu urbain, dans l'ensemble, l'insécurité alimentaire (sévère et modérée) affecte 38,3% des nouveaux migrants contre 32,4% pour les autres catégories de la population. La migration en direction des centres urbains, pour raison d'insécurité alimentaire, a touché 3,3% des ménages. Le taux d'insécurité alimentaire sévère est moins élevé chez les ménages qui se sont installés dans ces villes il y a moins de six mois (12,9% contre 14,0%).

### **FACTEURS AGGRAVANTS DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE AU NIGER**

Les causes de l'insécurité alimentaire au Niger sont multiples et multiformes. Outre les facteurs structurels liés aux conditions climatiques précaires, à la pauvreté chronique et à la forte croissance démographique, le pays est confronté à d'autres facteurs conjoncturels aggravants. Un questionnaire village a été administré et son exploitation donne les résultats suivants:

- **Chocs au cours des 12 derniers mois**

Parmi les chocs qui ont le plus affecté les populations au cours des 12 derniers mois, on peut citer la crise alimentaire, qui a touché plus de 4 villages sur 5 (85,2%), la baisse des revenus qui a concerné plus de 6 villages sur 10, la hausse des prix des produits manufacturés/alimentaires et la perte de bétail dans près de 6 villages sur 10 (cf. tableau ci-dessous).

**Tableau n° 3** : Chocs subis par les populations au cours des 12 derniers mois

Type de chocs	Pourcentage des villages affectés
Crise alimentaire	85,2
Baisse des revenus	62,4
Hausse des prix des produits manufacturés/alimentaires	58,7
Perte de bétail	57,7
Maladies bétail	48,5
Décès /maladies/ épidémies	43,1
Sécheresse	39
Inondations	37,1
Pressions parasitaires	35,2
Attaque animaux/insectes	32,9
Baisse des prix des produits agro pastoraux	20,5
Feu de brousse	2,9



- **Amélioration des termes de l'échange "bétail contre vivres"**

Pour 43,6% des villages enquêtés, les effectifs de bétail présentés sur le marché est en baisse tandis qu'il est en hausse dans 39,2% par rapport au même mois de l'année précédente. Parallèlement, l'offre des céréales s'est contractée dans 56,1% des villages enquêtés et est en hausse dans 26,9%. Cette situation se traduit par une augmentation du prix de bétail constatée dans 59,8% des villages, par rapport au même mois de l'année dernière, et une baisse des prix des céréales dans 53% des villages.

Globalement les termes de l'échange bétail/céréales sont en faveur des éleveurs<sup>6</sup>.

- **L'insuffisance des structures de la prise en charge de la malnutrition des enfants de moins de 5 ans**

Dans près de neuf villages sur dix (88,5%), la malnutrition des enfants de moins de cinq ans a été signalée. En moyenne, les centres de santé intégrés se situent à 17 km des villages. En dépit de cet éloignement, dans plus de 9 villages sur 10 visités (91,5%) les enfants malnutris fréquentent les centres de récupération. Toutefois, la fréquentation des centres de récupération n'est étendue à tous les enfants malnutris que dans 57,5% des villages concernés. La situation nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans s'est dégradée dans 26,7% des villages enquêtés par rapport au mois précédent et dans 27,2% par rapport au même mois de l'année passée.

## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

Les perspectives alimentaires 2010/2011 sont globalement satisfaisantes en raison de bonnes productions céréalière et fourragère enregistrée à l'issue de la campagne agropastorale.

Ces résultats ont été atteints en partie grâce aux multiples interventions de l'Etat et des partenaires dans la gestion de la crise alimentaire nutritionnelle et pastorale que le Niger a connue en 2010 ainsi que dans la préparation de la campagne agropastorale 2010/2011.

Les résultats de l'enquête font ressortir que l'insécurité alimentaire (sévère et modérée) affecte globalement 17,3% de la population soit 2 620 770 personnes. L'insécurité alimentaire sévère touche 7,8% de la population soit 1 185 233 personnes tandis que l'insécurité alimentaire modérée affecte 9,5% de la population soit 1 435 537 personnes. Il se dégage ainsi une certaine similitude entre ces résultats et ceux de l'enquête nationale de décembre 2008 pour laquelle le taux de population en insécurité alimentaire sévère est de 7,4%. Par contre, en ce qui l'insécurité alimentaire modérée, ce taux est inférieur à celui de 2008. Ces taux étaient respectivement de 11,7% et 22% en décembre 2007.

Ainsi, environ 2 ménages sur 10 font face à une insécurité alimentaire sous la forme sévère ou modérée. Cette situation traduit une amélioration significative de la situation alimentaire par rapport à 1 janvier 2008 où l'insécurité alimentaire a affecté plus de 3 ménages sur 10.

<sup>6</sup> Pendant l'enquête un bouc équivalait en moyenne à 2 sacs de mil de 100 kg (source SIMB).





Cependant, le contexte international caractérisé par la flambée du prix du pétrole et des denrées alimentaires conjuguée à une série de soulèvements sociaux dans les pays arabes et une situation politique chaotique en Côte d'Ivoire constitue un facteur de risque pour l'accès des populations aux produits de première nécessité. Cette situation pourrait exposer les ménages les plus pauvres à l'insécurité alimentaire.

Ainsi, l'évolution des prix des denrées alimentaires sera déterminante sur celle de la situation alimentaire et nutritionnelle du pays dans les 3 à 6 prochains mois. Une forte hausse des prix limiterait l'accès des ménages les plus pauvres à la nourriture surtout en période de soudure avec l'épuisement des stocks paysans. Dans ces conditions, la période de soudure serait particulièrement difficile avec des conséquences néfastes sur la situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans au sein des ménages vulnérables ruraux comme urbains.

En référence au Plan National de Contingence « Volet Sécurité Alimentaire » adopté par le Gouvernement en janvier 2008, le niveau d'insécurité alimentaire dégagé par les différentes analyses correspond au SCENARIO 1 « situation d'insécurité alimentaire et/ou nutritionnelle modérée ». Il traduit globalement la nécessité de mettre en œuvre des actions d'atténuation de crises alimentaires localisées et des activités de suivi de l'évolution de la situation alimentaire et nutritionnelle.

Au regard du caractère structurel et conjoncturel de l'insécurité alimentaire au Niger, les options d'assistance doivent répondre à la fois aux besoins à court, moyen et long terme des populations vulnérables. Les actions doivent cibler prioritairement les ménages en insécurité alimentaire sévère, les ménages pauvres urbains très affectés, les enfants ainsi que les femmes enceintes et allaitantes.

***Afin de pouvoir détecter le plus rapidement possible le déclenchement éventuel d'une crise alimentaire qui pourrait affecter les ménages les plus pauvres dans les zones les plus vulnérables, les actions idoines à mettre en œuvre sont consignées dans le tableau ci-dessous.***

**Tableau °4:** Matrice d'actions prioritaires et périodes souhaitées

Recommandations	Période	Acteurs
1. Elaboration et mise en œuvre d'un plan de soutien aux populations vulnérables	Mars à Septembre 2011	Gouvernement & partenaires
2. Suivi permanent des zones vulnérables	Mars à Octobre 2011	Gouvernement
3. Suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle à travers les sites sentinelles	Avril à Octobre 2011	Gouvernement & partenaires
4. Tenue de la 2 <sup>ème</sup> réunion annuelle de ré-évaluation de la situation alimentaire dans les départements et communes du Niger	Mai 2011	SAP, CCA, CR/PGCA, CS/RPGCA & partenaires



**ANNEXE1 : Situation alimentaire par milieu, par région, par zone agro écologique et estimation de la population concernée**

	Classe d'insécurité alimentaire							
	Sévère		Modéré		A risque		En sécurité	
	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population
Diffa	-	-	<b>0,8%</b>	4 272	<b>12,3%</b>	65 449	<b>86,9%</b>	462 788
Dosso	<b>4,9%</b>	96 283	<b>6,5%</b>	126 564	<b>30,0%</b>	585 373	<b>58,6%</b>	1 142 078
Maradi	<b>6,6%</b>	199 416	<b>8,4%</b>	240 059	<b>26,6%</b>	756 869	<b>58,3%</b>	1 639 807
Tahoua	<b>8,8%</b>	223 951	<b>8,2%</b>	210 068	<b>35,2%</b>	897 961	<b>47,8%</b>	1 221 386
Tillabéry	<b>6,1%</b>	148 342	<b>6,7%</b>	164 611	<b>31,9%</b>	782 879	<b>55,3%</b>	1 355 063
Zinder	<b>7,4%</b>	176 643	<b>9,3%</b>	238 221	<b>29,4%</b>	752 221	<b>53,9%</b>	1 391 202
Niamey	<b>3,9%</b>	684	<b>3,8%</b>	670	<b>47,8%</b>	8 367	<b>44,4%</b>	7 771
Ensemble rural	<b>6,6%</b>	845 319	<b>7,6%</b>	984 465	<b>29,8%</b>	3 849 119	<b>56,0%</b>	7 220 095
Zone agricole	<b>6,6%</b>	582 372	<b>8,2%</b>	718 342	<b>29,8%</b>	2 617 848	<b>55,4%</b>	4 864 392
Zone agro pastorale	<b>6,5%</b>	231 290	<b>6,2%</b>	220 845	<b>30,1%</b>	1 071 266	<b>57,2%</b>	2 032 326
Zone pastorale et désertique	<b>5,6%</b>	31 657	<b>8,1%</b>	45 278	<b>28,6%</b>	160 005	<b>57,7%</b>	323 377
Ensemble rural	<b>6,6%</b>	845 319	<b>7,6%</b>	984 465	<b>29,8%</b>	3 849 119	<b>56,0%</b>	7 220 095
Niamey	<b>15,5%</b>	190 200	<b>22,3%</b>	274 193	<b>8,7%</b>	106 795	<b>53,5%</b>	656 983
Agadez	<b>20,4%</b>	50 306	<b>21,1%</b>	51 988	<b>8,5%</b>	20 927	<b>50,0%</b>	122 981
Autres capitales régionales	<b>12,6%</b>	99 158	<b>15,8%</b>	124 684	<b>6,9%</b>	54 111	<b>64,7%</b>	510 133
Ensemble urbain	<b>15,0%</b>	339 664	<b>19,9%</b>	450 865	<b>8,0%</b>	181 833	<b>57,0%</b>	1 290 097
<b>Ensemble NIGER</b>	<b>7,8%</b>	<b>1 185 233</b>	<b>9,5%</b>	<b>1 435 537</b>	<b>26,6%</b>	<b>4 030 892</b>	<b>56,1%</b>	<b>8 511 557</b>



**ANNEXE2: Situation alimentaire en milieu rural par département et estimation de la population concernée**

	Classe d'insécurité alimentaire							
	Sévère		Modéré		A risque		En sécurité	
	%	Population	%	Population	%	Population	%	Population
Diffa	-	-	1,4%	2 964	13,5%	28 446	85,1%	178 740
Mainé-soroa	-	-	0,2%	438	12,2%	24 191	87,6%	173 779
Nguigmi	-	-	0,7%	870	10,3%	12 812	89,0%	110 269
Dosso	9,2%	36 045	10,2%	40 145	24,7%	97 261	55,9%	220 071
Boboye	7,2%	26 005	10,7%	38 742	38,0%	137 395	44,1%	159 709
Doutchi	1,3%	8 400	5,1%	33 654	32,3%	213 773	61,3%	405 126
Gaya	7,5%	25 335	3,5%	11 789	22,1%	75 107	66,9%	227 034
Loga	0,3%	498	1,1%	2 234	31,8%	61 837	66,8%	130 138
Madarounfa	12,9%	50 923	16,6%	65 618	17,4%	68 565	53,0%	209 048
Aguié	4,5%	16 952	11,9%	44 264	43,6%	162 639	40,0%	149 057
Dakoro	4,7%	27 663	1,9%	11 188	17,3%	101 364	76,1%	446 215
Guidan-roumdji	10,8%	52 868	8,8%	43 010	27,8%	136 020	52,5%	256 530
Mayahi	6,6%	35 053	9,3%	49 279	33,2%	176 090	50,8%	269 242
Tessaoua	3,4%	15 957	5,7%	26 700	24,1%	112 191	66,7%	309 715
Tahoua	23,6%	86 334	12,6%	45 877	38,8%	141 647	25,0%	91 408
Abalak	14,0%	15 193	14,6%	15 840	26,2%	28 411	45,2%	49 101
Konni	0,7%	3 642	7,4%	35 996	27,9%	136 331	64,0%	313 437
Bouza	9,4%	36 565	8,5%	33 141	32,5%	126 500	49,7%	193 617
Illéla	4,5%	15 833	4,6%	16 188	53,9%	191 443	37,1%	131 894
Keita	1,3%	3 705	2,0%	5 911	45,8%	134 678	50,9%	149 871
Madaoua	10,6%	45 799	11,3%	48 773	24,3%	104 613	53,7%	231 308
Tchintabarden	14,0%	16 880	6,9%	8 342	28,5%	34 338	50,5%	60 750
Tillabéri	13,2%	31 372	4,5%	10 799	21,6%	51 463	60,6%	144 206
Filingué	1,0%	5 640	6,1%	32 973	48,0%	258 190	44,8%	241 016
Kollo	6,4%	27 645	7,8%	33 392	24,9%	107 228	60,9%	262 244
Ouallam	1,8%	6 903	5,2%	19 402	40,6%	151 578	52,4%	195 437
Say	4,5%	13 810	7,7%	23 579	18,6%	57 367	69,2%	213 117
Téra	11,2%	62 972	7,9%	44 466	27,9%	157 053	53,1%	299 043
Mirriah	12,2%	94 988	13,6%	105 978	23,3%	181 911	50,9%	397 644
Gouré	2,6%	7 953	1,8%	5 438	24,4%	75 442	71,2%	219 863
Magaria	9,5%	64 171	15,7%	105 971	39,7%	267 807	35,1%	236 696
Matameye	1,3%	4 349	1,6%	5 278	39,6%	133 145	57,5%	191 754
Tanout	1,1%	5 182	3,4%	15 556	20,4%	93 916	75,1%	345 245
Niamey périphérie	3,9%	684	3,8%	670	47,8%	8 367	44,4%	7 771
Ensemble rural	6,6%	845 319	7,6%	984 465	29,8%	3 849 119	56,0%	7 220 095

